

Instruction sur les soins à donner aux noyés et aux asphyxiés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **19 (1911)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Instruction sur les soins à donner aux noyés et aux asphyxiés

Nous avons souvent indiqué la marche à suivre lorsqu'on est seul, mais il est utile de connaître d'autres méthodes pour ranimer les noyés. En voici une pour laquelle il faut 3 ou 4 sauveteurs :

Après avoir étendu le corps sur le dos en laissant la tête basse, il faut dégager le cou en enlevant ou coupant le col et la cravate et écarter largement les mâchoires. On fait maintenir cet écartement par un aide ; enfin on débarrasse rapidement la gorge des mucosités qui peuvent l'obstruer en passant le doigt recouvert du mouchoir dans l'arrière-gorge. On pratiquera immédiatement le procédé des tractions de la langue, de la façon suivante, pour rappeler la respiration.

L'opérateur saisissant solidement le corps de la langue entre le pouce et l'index, avec un mouchoir ou un linge quelconque, et même au besoin avec les doigts nus, exerce sur elle, quinze fois par minute, de *fortes tractions rythmées* suivies de relâchement. Il est indispensable qu'il se rende bien compte que ces tractions agissent sur la *racine même de la langue* et non pas seulement sur la pointe.

Tout à fait au début et pendant les 2 ou 3 premières tractions, il sera utile d'introduire l'index de l'autre main dans l'arrière-gorge de façon à *provoquer le vomissement*.

En même temps, deux aides pratiquent la *respiration artificielle*, en opérant simultanément des pressions rythmées et énergiques, l'un sur les deux côtés de la poitrine, concentriquement, l'autre sur le ventre, de bas en haut. Ces pressions sont faites quinze fois par minute et suivies chaque fois d'un relâchement brusque et simultané.

L'opérateur qui agit sur la langue, prononce le commandement : « une », au moment où il opère la traction, et le commandement « deux », lorsqu'il fait rentrer la langue dans la bouche. Les pressions sur la poitrine et sur le ventre doivent coïncider avec le commandement « deux » et leur cessation avec le commandement « une ».

Ces soins immédiats doivent être appliqués *durant au moins quinze minutes*, pendant lesquelles on fait, dans la limite des moyens dont on dispose, *frictionner et réchauffer le patient* par un quatrième aide.

Il faut ensuite transporter rapidement le malade au poste de secours ou dans un abri proche et bien aéré, le déshabiller, l'essuyer, l'envelopper avec un peignoir de flanelle et le coucher sur un lit en laissant la tête basse.

Si le retour de la respiration ne s'est pas produit, on emploie alors le *procédé suivant* :

Après avoir fait saillir la poitrine en passant sous les omoplates des vêtements roulés ou un coussin, les mâchoires étant écartées et la langue maintenue autant que possible hors de la bouche par un aide placé à califourchon au niveau du ventre du patient, l'opérateur saisit les coudes et les appuie fortement *sur les parois de la poitrine*, les en écarte horizontalement de façon que chacun d'eux forme un angle droit avec le corps, les relève verticalement en avant de la tête, puis les rabat directement sur les parois de la poitrine. La même manœuvre est répétée quinze fois par minute pendant dix minutes.

Ensuite on emploiera de nouveau pendant quinze minutes le « procédé de la langue », combiné avec celui de la respi-

ration artificielle ainsi qu'il est dit au commencement, et on alternera ainsi les deux méthodes pendant 1 heure au moins.

Simultanément, il est nécessaire que d'autres aides soient occupés à rappeler la circulation et la chaleur par les moyens suivants :

Friction sur tout le corps, la plante des pieds, la paume des mains, avec des gants de crin, des frottoirs de laine, des linges chauds, etc., massage et pétrissage des membres; flagellation avec des paquets d'orties; bassinoires ou cruchons remplis d'eau chaude promenés sur tout le corps, fers à repasser ou cailloux chauffés, en prenant la précaution de ne pas produire de brûlure.

Si le *noyé* fait des efforts pour respirer, passer rapidement sous le nez une petite éponge ou un petit linge imbibés

d'*ammoniaque*; s'il a des envies de vomir, introduire le doigt au fond de la gorge.

Il ne faut pas lui donner à boire avant qu'il n'ait repris ses sens, mais on peut, en vue de le ranimer, *introduire dans la bouche quelques gouttes d'eau-de-vie, de vinaigre, d'alcool camphré, etc.*

On se rappellera qu'il faut toujours secourir un noyé et insister longtemps. Si la submersion a duré 5 minutes, on réussit presque toujours. On a sauvé des noyés après plus d'une demi-heure de submersion, mais il faut travailler sans relâche, et surtout ne pas s'attarder en vaines discussions, encore moins attendre les constatations de la justice ou de la police, ce que, parfois, on croit encore devoir faire! Les fonctionnaires arriveront toujours assez tôt pour constater la mort, si celle-ci est réellement définitive.

COURS DE MONITEURS A NEUCHÂTEL

Nous rappelons aux sections romandes de samaritains que le Cours de moniteurs aura lieu à Neuchâtel, du 27 février au 4 mars.

Les inscriptions doivent être adressées au Comité central de l'Alliance des samaritains suisses à BADEN (Argovie), président: M. Alfr. GANTNER, rue de Brugg, BADEN, avant le 10 février.

Que les comités des sections ne tardent pas à remplir cette formalité qui doit permettre à la Société des samaritains de Neuchâtel de prendre à temps ses dispositions et d'aviser les intéressés. Prière de revoir, à ce sujet, le dernier numéro de notre journal (janvier 1911, p. 8). *La Rédaction.*

Nouvelles de l'activité des sociétés

Neuchâtel, Samaritains. — La Société des samaritains de Neuchâtel a tenu le 4 janvier son assemblée générale ordinaire. Le rapport sur l'exercice 1910 a fait constater que la cause des samaritains continue à jouir de la faveur de notre population. Les samaritains de Neu-

châtel sont actuellement au nombre de 63, et sont intervenus l'an dernier dans 150 cas environ, sans compter tous les nombreux pansements non enregistrés. Les transports effectués ont été au nombre de 60, et ont mobilisé 183 hommes. Pour la première fois les frais occa-